

nes, telles que l'*elephas meridionalis*, le *machairodus*, le *tapir*, etc., avec des espèces quaternaires. Dans l'ordre stratigraphique, ces gisements sont inférieurs aux dépôts glaciaires ou bien intercallés au milieu d'eux. Telles sont les argiles de la Boisse (Chambéry), de Sonnaz, près Aix-les-Bains, de la Bâtie, près Genève, de Villevert (Rhône), la station de Saint-Martial (Hérault), de Chagny (Saône-et-Loire), la grotte de Baume (Jura). Je suis un peu surpris d'y voir figurer les gisements de Leynes (?) et de Château, en Mâconnais, qui, à ma connaissance, n'ont fourni que des espèces franchement quaternaires. J'y trouve enfin la mention d'une fente de carrière explorée à Chaintré près Mâcon, par M. de Ferry, où notre regretté confrère aurait, d'après les auteurs du mémoire qui citent le *Mâconnais préhistorique*, retrouvé la faune suivante :

Machairodus
Felis spelæa
Ursus spelæus
Elephas antiquus
Tapirus...
Sus...
Bos...
Cervus...

Il y a certainement là quelque erreur d'impression et mes savants collègues voudront bien me permettre de rétablir les textes. J'ai en effet mentionné dans mon appendice au *Mâconnais préhistorique* la trouvaille de M. de Ferry ; mais je n'ai cité ni le *felis spelæa*, ni l'*ursus spelæus*, ni l'*elephas antiquus*. Voici cette liste telle que je l'ai publiée d'après les déterminations de M. Edouard Lartet : (1)

ELEPHANT (?)
 CANINE DE *machairodus*.

(1) De Ferry et Arcelin, *Mâconnais préhistorique*, p. 114.